



A voir... A lire... A faire...

■ **AUJOURD'HUI** : A Saint-Denis, 18 h, théâtre Vladimir-Canter (université du Moufia) : projection gratuite du film Requiem, de Hans-Christian Schmid (2006).

A VOTRE SERVICE



Agence Nord Rédaction : 02 62 92 15 15 stdenis@lequotidien.re
Publicité : 0262 92 15 12. resa.regiepub@lequotidien.re
Annonces classées : 0262 92 15 15. pa@lequotidien.re
Abonnements : 0262 92 15 14. abonnements@lequotidien.re

DICTÉE D'ELA À BELLEPIERRE

Zidane espéré l'an prochain

Les **B-Girls** ont lu hier le texte d'Amélie Nothomb spécialement écrit pour la dictée d'Elia à l'école d'application de Bellepierre. Trois classes étaient associées à cette mobilisation scolaire dans la lutte contre les leucodystrophies.



Elles-mêmes anciennes élèves de l'école d'application de Bellepierre, les B-Girls ont lu dans une classe le texte de la dictée d'Elia. (Photo P.N)

Les enfants de l'école d'application de Bellepierre ont accueilli hier après-midi avec beaucoup d'enthousiasme Géraldine, Corlette et Tatiana, les trois sœurs et fameuses B-Girls venues lire dans leur établissement la désormais traditionnelle Dictée de l'Association européenne contre les leucodystrophies (Ela).

Pas vraiment dépayés, les B-Girls, puisqu'elles ont toutes les trois effectué leur scolarité dans cette école ! « Nos enseignants sont partis », regretteront-elles ; « Ça fait plaisir de revoir des cantinières que nous avons connues », glissaient les sœurs Gaze.

Après avoir organisé lundi un cross dans le cadre de l'opération Mets tes Baskets et récupéré auprès des familles de parents d'élèves quelques milliers d'euros au profit de l'association, l'école d'application de Bellepierre a mobilisé hier trois classes de CE2, CM1 et CM 2 autour de cette dictée. Un texte spécialement écrit cette année par l'auteure française Amélie Nothomb.

La représentante d'Elia à La

SAINTE-MARIE

Des peintures tactiles pour les aveugles

Un formateur d'éducateurs spécialisés a mis au point une technique de copie de tableaux de grands maîtres de la peinture pour « rendre celles-ci accessibles » aux déficients visuels.

Par le toucher, ils découvrent ainsi Van Gogh, Munch ou Mueller...

« Rendre accessible aux déficients visuels des copies de tableaux de grands maîtres qu'ils pourront jamais toucher ». Tel est le pari que s'est donné Jean-Michel Houée, un éducateur spécialisé et formateur en technique éducative à l'Institut régional du travail social (IRTS) de Saint-Benoît.

Cet artiste amateur mettait lui-même au point voici trois ans une technique originale de reproduction de « tableaux tactiles », à l'intention des aveugles et malvoyants. « Cela afin de rendre les lignes d'une œuvre en deux dimensions, sensibles au toucher, de manière à ce que les aveugles puissent se la représenter mentalement et avoir des indications sur les couleurs employées par les grands peintres ».

Sur des plaques de contreplaqué brut de 10 mm d'épaisseur recouverte d'une couche de peinture blanche, il dessine à l'aide d'une pâte durcissante les contours des tableaux qu'il souhaite copier. Rien que des œuvres tombées dans le domaine public, pour éviter tout litige autour de la propriété intellectuelle.

Les mêmes codes de couleurs

« J'utilise ensuite un gel translucide pour indiquer les codification des couleurs : une croix pour le jaune, un trait pour le noir, etc. Je conserve bien sûr les mêmes codes de couleurs pour chaque tableau », reprend Jean-Michel Houée. En braille, l'artiste précise encore en haut de sa reproduction le nom de l'auteur, l'année de réalisation et le lieu où est exposée l'œuvre.

Il ne reste plus ensuite à l'artiste qu'à reproduire avec une peinture acrylique classique les couleurs de l'œuvre initiale, en passant le pinceau par-dessus les codes de couleur – les mêmes pour chaque couleur dominante.

« A l'exception des parties représentant la peau nue d'un personnage : pour éviter les surcharges de codes, il n'y a pas de signe pour représenter la couleur de peau », remarque le formateur de l'IRTS.

Au moment de présenter la toile à un aveugle, Jean-Michel Houée l'accompagne d'abord



Jean-Michel Houée a inventé voici trois ans cette technique de « peinture tactile ».
(Photos Emmanuel Grandin)

dans son « exploration à l'aide des mains ». « On prend le temps qu'il faut. Parfois plusieurs séquences sur plusieurs jours... Je lui explique ce qu'il touche : un visage, un corps, un nez, un animal... Suivre les contours du doigt permet de conceptualiser l'œuvre. S'il n'a jamais vu, un aveugle n'a pas de références en matière de couleurs. Mais cette découverte permet d'améliorer sa communication avec des personnes voyantes – ou pas – qui connaissent elles-mêmes le tableau. On est là dans l'accessibilité à la communication ; au social. On est dans l'échange culturel ! »

Au cours de ces dernières années, Jean-Michel Houée a organisé six ateliers de peinture tactile de quatre jours, au profit d'une dizaine d'étudiants de l'IRTS. Ces séances de formation aux « ateliers d'expression » se sont d'abord déroulées au musée Léon-Dierx, puis à l'artothèque de Saint-Denis ; elles ont abouti à la réalisation de 23 reproductions d'œuvres de Vincent Van Gogh, Paul Gauguin, Otto Müeller, Egon Schiele ou autre Edward Munch...

« Parmi les étudiants, certains n'avaient jamais peint et n'auraient a fortiori jamais crû pouvoir un jour copier une œuvre d'un grand maître », souligne Jean-Michel Houée.

Au cours de ces ateliers, des

déficients visuels – des adolescents et de jeunes adultes du centre de La Ressource – ont assisté à la réalisation des copies.

Ces œuvres tactiles, selon Jean-Michel Houée, ne sont d'ailleurs « pas seulement réservées aux aveugles » ! « Un ergothérapeute ou un orthoptiste peuvent, par exemple, les utiliser comme outil de rééducation dans des cas de déficience mentale légère et moyenne, ou dans des cas de troubles de la vue ».

Dix-sept de ces peintures tactiles sont exposées jusqu'au 10 novembre prochain dans la salle d'exposition de la médiathèque de Sainte-Marie.

Pascal NEAU

« Il faut être humble »

« Par l'expérimentation, ils nous ont aidés à améliorer ces outils. Par exemple, en soulignant ici la faiblesse d'un contour... Ou l'erreur dans un texte en braille, remarque l'inventeur du procédé. Il faut être humble : pour le public de déficients visuels, il s'agit là simplement



Les peintures tactiles réalisées par Jean-Michel Houée et ses élèves sont exposées jusqu'au 10 novembre à la médiathèque de Sainte-Marie.



Un gel durcissant permet de suivre du doigt les contours de l'œuvre reproduite, tandis que des codes gravés sur le contreplaqué indiquent les couleurs.